

Il n'est pas aisé de renaître de ses cendres

Ariane Senécal

Number 122, Spring 2004

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/40916ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Senécal, A. (2004). Review of [Il n'est pas aisé de renaître de ses cendres].
Liaison, (122), 44–45.

Il n'est pas aisé

DE RENAÎTRE DE SES CENDRES

Ariane SENÉCAL



Photos : Mathieu Girard

UN ACCIDENT, un imprévu inexplicable, insensé, peut soudainement bouleverser nos projets, déchirer nos rêves, tuer nos désirs. Certains décident alors d'en finir ; d'autres choisissent de surmonter l'obstacle et de rebâtir ce qui a été perdu. Willy Graf, lui, s'est mollement accroché à la vie : il est démenagé dans la grande ville, où il exécute ses tâches quotidiennes et évite toute relation humaine, apparemment en attente d'une mort qui semble l'avoir oublié.

Cependant, Willy n'est pas aussi seul qu'il l'espérerait. Sa voisine, l'artiste Sarah Rosenfeld, s'intéresse à lui. L'homme se fout éperdument de cette femme étrange, de ses peintures inspirées d'art érotique chinois, de sa mystérieuse boîte d'ossements de bébé dragon, même de son roman dont le personnage principal, un soldat américain envoyé en Allemagne durant la Seconde Guerre mondiale, partage son nom... Il ne veut pas savoir d'où vient la fascination de Sarah pour sa misérable personne : il souhaite simplement qu'elle cesse ses manigances. Celle-ci poussera l'audace jusqu'à lui déclarer son amour ! Mais Willy Graf ne peut aimer, ne veut pas aimer.

La dernière création de Michel Ouellette, l'auteur franco-ontarien qui a remporté le Prix de la meilleure production franco-canadienne lors de la Soirée des Masques 2004 pour sa pièce *Le testament du couturier*, tisse une toile complexe autour de ce malheureux pompier trahi par les circonstances et rongé par le remords. Toutefois, le dramaturge ne laisse pas son personnage

somber sous le poids de son passé : la réparation et la réconciliation figurent également dans cette toile. Mais Willy devra d'abord affronter ce que le destin – où est-ce Sarah Rosenfeld ? – placera sur sa route...

Les étroites relations entre « création et créature », entre fiction et réalité, sont au cœur de *Willy Graf*. Dans une pièce ou un roman, l'écrivain règle le sort de ses personnages. Il joue avec leurs émotions, s'amuse à les confronter à l'inhabituel, voire l'impossible, les plante devant le gouffre et observe pour savoir s'ils sauteront ou s'ils feront demi-tour... S'agit-il simplement d'un jeu cruel ou la création est-elle maîtresse du créateur ? Comment réagit-on face à cette manipulation, cet assujettissement involontaire ?

Willy Graf s'aperçoit qu'il n'est pas maître de sa vie, qu'il subit les événements plutôt que de les vivre. Lorsqu'un accident de travail lui inflige des blessures physiques parallèles à ses douleurs émotionnelles et psychiques, son corps le trahit également. Pliant littéralement sous le poids de ses soucis, il retourne voir Sarah, désormais obsédé par cet autre Willy Graf, celui qui aurait rencontré Sarah Rosenfeld dans une rue de prostituées à Berlin...

Les émotions sont intenses – trop parfois. Les personnages s'emportent, et leur parcours intérieur est quelques fois difficile à suivre, surtout lorsqu'il s'agit de personnages moins développés comme Jacob et Ping. Toutefois, certains moments simples et touchants, teintés d'un humour subtil, font vraiment briller la pièce. Michel



IL NE VEUT PAS SAVOIR D'OÙ
VIENT LA FASCINATION DE
SARAH POUR SA MISÉRABLE
PERSONNE : IL SOUHAITE SIM-
PLEMENT QU'ELLE CESSE SES
MANIGANCES. CELLE-CI
POUSSERA L'AUDACE JUSQU'À
LUI DÉCLARER SON AMOUR !
MAIS WILLY GRAF NE PEUT
AIMER, NE VEUT PAS AIMER.

Ouellette a créé des personnages d'une superbe humanité, et les comédiens les rendent magnifiquement, particulièrement dans le cas de Willy et Sarah. La dernière scène, qui montre un Willy en voie de guérison et de réconciliation, seul avec Sarah qui l'a toujours aimé, défait les derniers nœuds dans le fil de vie du pompier. Même les grands brûlés peuvent guérir de leurs blessures... ■

Willy Graf de Michel Ouellette, une production du Théâtre de la Vieille 17 et du théâtre l'Escaouette en collaboration avec le Théâtre français du Centre national des Arts, était présentée à La Nouvelle Scène du 28 janvier au 7 février 2004. Mise en scène de Marcia Babineau et Robert Bellefeuille avec Jacques Baril, Isabelle Bélisle, François Bertrand-Prévost, Diane Losier et Nadia Savoie.

Ariane Senécal est en deuxième année d'un baccalauréat ès arts (spécialisation bidisciplinaire en communication et politique) à l'Université d'Ottawa. Elle est également chef de pupitre de la section « Culture et société » de l'hebdomadaire étudiant La Rotonde.

45

 Nouvel abonnement

 Réabonnement n°

Abonnement individuel :

 1 an (22 \$) 2 ans (40 \$)

Abonnement institutionnel :

 1 an (26 \$) 2 ans (48 \$)

Abonnement de groupe :

 5 exemplaires (70 \$)

 10 exemplaires (120 \$)
Nom Adresse Code postal Tél. Courriel Visa exp.

La revue paraît 4 fois par année.
TPS (N° 11901 5329 RT) et frais postaux inclus dans les tarifs
Paiement à l'ordre de L'Interligne par chèque, mandat poste ou
Visa ci-joint. Courriel : liaison@interligne.ca

Liaison vous remercie !